

Soutien à la Fanfare Ottoni A Scoppio

Communiqué audio-musical

Printemps 2021

C'est l'hiver, en décembre 2014, à Milan, comme partout en Europe. Comme souvent, comme toujours, comme l'espoir, des hommes, des femmes, des organisations se rassemblent. Elles contestent, protestent, se mobilisent. Contre l'ordre mondial, le capitalisme financier, la financiarisation du monde, la casse du service public (quand il existe), avant que les prédateurs de la finance ne se projettent sur le « marché » de la pauvreté. C'est un rassemblement qui se déroule traditionnellement à l'occasion de la première de l'Opéra, sur la Piazza della Scala.

De molles échauffourées sont orchestrées par les forces de l'ordre. Instrumentalisation de la contestation, pour souffler sur les braises de la répression et instiller la peur de manifester.

Inopinément volontaire, une fanfare s'imisce, se glisse, apostrophe musicalement pour soutenir la joie de vivre dans la mobilisation et détendre l'atmosphère.

Entracte.

En 2019, le pouvoir judiciaire et politique italien choisit de réprimer la possibilité de s'exprimer musicalement. Cloisonner, sectionner, intimider, dissuader...comme un signal, comme une annonce, comme une menace. Sur la (mauvaise) foi d'images vidéo improbables, ressorties des placards de la police, une procédure judiciaire s'engage, 5 ans plus tard, contre deux musiciens de la Fanfare Ottoni A Scoppio: Roberto, saxophoniste, Giancarlo, percussionniste.

En 2020, ils sont condamnés à 5 mois de prison avec sursis, pour une prétendue résistance violente à la police...en musique.

À la sortie de l'audience, ils déclareront « nous sommes innocents ». Leur innocence proclamée est la nôtre; innocence à croire en la contestation comme nécessaire à la réalisation du débat démocratique. Nécessité aussi de combattre et d'agir face au cynisme judiciaire. Giancarlo et Roberto vont faire appel de cette décision; leur appel sera aussi notre cri.

Cette banale histoire de l'humanité « crasse » porte en elle les enjeux et symboles de ce que nous ne souhaitons, que nous ne pouvons pas banaliser : la répression sourde, la pénalisation aveugle des pratiques musicales populaires, à des fins de neutralisation, d'aseptisation et de contrôle des mouvements sociaux.

Considérons comme un hommage à la dignité individuelle et collective le soutien que nous pouvons leur apporter.

À petite échelle, grande mobilisation.

Organisons la campagne des ressemblants, des agissants, des comme eux. Pour agir dans le sens de la liberté, soutenons leur combat judiciaire, apportons-leur un appui moral, politique et financier ; à notre endroit, où que nous soyons, révélons l'histoire des deux musiciens condamnés pour avoir joué de la musique.

À tous les groupes de musiques, les fanfares de rue ou d'intérieur, à toutes celles et ceux qui s'inquiètent du climat délétère ambiant, répressif, nous vous invitons à réagir.
La procédure d'appel est en cours. Elle coûtera cher. Car la justice est chère quand elle est dégradée ; mais son principe a plus de valeur que ce qu'elle nous coûtera.
Saisissez-vous de ce communiqué, et bientôt des visuels, ainsi qu'un morceau dédié à leur soutien.

Pour faire des manches, tourner le chapeau, prendre la parole, mobiliser. Pour vous réunir, débattre, échanger et soutenir les deux musiciens d'Ottoni A Scoppio, pour que la musique populaire vive !

Pour les messages de soutien, pour les appuis, les soutiens financiers, c'est par là :
<https://www.produzionidalbasso.com/project/la-musica-non-si-arresta/?fbclid=IwAR09fXKHlvlsLsilT56nKGFK4sz8VRySStOi9AHA6NQESnsybO813oUzhkA>

ou par là :
<https://www.ottoniascoppio.org/donazioni/?fbclid=IwAR3QBfDTzZpQnHCBwF0Qz8SNQrPIK3B6QfmhzGv-tqK5la18kKZsv033SBs>

Renseignements et contact :
lafanfareinvisible@yahoo.com